

dans la première. Ici, c'est la matière en œuvre qui est tout le sujet : pierre, marbre, bois, fer, cuivre, plomb, zinc, gravure, niellure, dallage, émaux, verres de toutes sortes, stucs, terres-cuites, cuirs, papiers peints, tapisseries, étoffes et tissus de tout ordre, M. Mayeux aborde tour à tour les diverses applications de l'art décoratif, entrant dans le détail de chaque industrie, en abordant franchement le côté technique, ne ménageant pas plus la vérité aux réputations consacrées qu'aux tentatives contemporaines. 215 illustrations, toutes de la main de l'auteur, complètent le texte, et achèvent de lui donner toute sa clarté.

En ce temps d'articles plus ou moins heureusement venus, M. Mayeux aura eu le rare mérite de faire un livre, et un livre qui restera la grammaire de la composition décorative, apprécié dans le salon non moins que dans l'atelier. Son volume, le premier de doctrine, est destiné à occuper une place à part dans la si intéressante et si utile collection à laquelle ses débuts remarquables ont valu une récompense exceptionnelle de l'Académie française.

LE MEUBLE, tome II, (XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles,) par M. de CHAMPEAUX, inspecteur des Beaux-Arts à la Préfecture de la Seine. — Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts. Paris. A. Quantin, imprimeur-éditeur. — Prix : broché, 3 fr. 50.

La Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts vient de s'augmenter d'un nouveau volume, qui achève et complète l'histoire du « Meuble. » Déjà, dans un premier volume, M. de Champeaux s'était attaché à faire revivre les anciennes écoles de sculpteurs sur bois qu'avaient produites les diverses provinces de la France, aux époques du Moyen-Age et de la Renaissance, et à signaler les œuvres les plus importantes de nos vieux huchiers-menuisiers. Puis, en face du mouvement de l'art français, il avait défini les caractères et raconté les principales étapes de la production étrangère, passant successivement en revue l'Angleterre, les Flandres, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie.

Dans son second volume, l'auteur, dont on connaît la compétence toute spéciale, élargit son sujet qui cesse d'être exclusivement le meuble pour devenir l'ameublement. On sait comment, à partir du XVII^e siècle, le génie français devint prédominant en Europe. Cette supériorité incontestée, qui a duré jusqu'à nos jours, ne s'est nulle part affirmée aussi nettement que dans l'ameublement. C'est donc un service inappréciable à rendre aux amateurs en même temps qu'à nos ébénistes modernes, désireux de marcher sur les traces de leurs illustres devanciers, que de leur montrer la succession ininterrompue d'artistes éminents qui, depuis Boulle et Cressent jusqu'à Riesener, ont composé ces pièces, aussi charmantes de forme que délicates d'exécution, auxquelles l'art a donné droit d'entrée dans les collections particulières et dans les musées.

M. de Champeaux n'a garde d'oublier non plus ces habiles fondeurs-ciseleurs